

Marion Pescheux  
Université de Caen

Discours à propos du travail :  
Effets formateurs/fondateurs de l'activité *linguistique*

Les nouvelles relations au langage oral demandent probablement aux formateurs de prendre en compte le fait que l'exercice du langage par un sujet est *déjà* un « travail », une élaboration de soi à propos d'un travail réalisé par soi dans un contexte professionnel. (Cette réflexion se développe à partir de travaux ayant trait aux *compétences détenues* ainsi qu'aux *représentations sur le travail* au travers de l'Analyse de Discours dans les Analyses de Pratique en formation.)

1. Discours au travail et discours à propos du travail

Une distinction sera proposée entre :

- les pratiques langagières *au travail*, c'est-à-dire : les discours en situation de travail,
- la pratique langagière *à propos du travail*, c'est-à-dire le discours en situation de formation.

Seul, ce dernier fera l'objet de la présente réflexion.

2. La formation professionnelle et l'activités de parole à propos du travail.

Si la formation implique « la réflexion sur les connaissances mises en jeu dans toute activité », elle fait appel entre autres à la communication interpersonnelle, et implique une activité verbale qui sera abordée sous l'angle de ses deux aspects, langagier et linguistique : langagier, en ce que les sujets communiquent par le langage avec un/des tiers, et linguistique en ce que, ce faisant, ils *mobilisent pour leur propre compte des formes linguistiques* déterminées.

3. Activité linguistique : prise en compte de la nature des savoirs à propos du travail

La prise en compte de la nature des savoirs à propos du travail et leur analyse peut conduire le formateur ou le chercheur à reconnaître les propriétés formatrices et fondatrices de l'activité linguistique. Par propriétés formatrices/fondatrices, j'entends certains effets, conscients ou non, d'une verbalisation à propos de l'activité de travail : les effets d'élaboration de l'identité du sujet, inhérents à toute activité discursive. Le savoir révélé dans le discours d'un sujet s'exprime au travers de la « subjectivité » du locuteur : au sens de E. Benveniste, les mots mêmes sont porteurs de la position et de l'attitude du sujet tant par rapport à lui-même que par rapport à ce et ceux qui l'entourent.

4. Analyse des savoirs à propos du travail : effets « fondateurs » et indices linguistiques.

Prendre en compte *la nature des savoirs* à propos du travail demande d'adopter - par-delà le point de vue de l'analyse des contenus, (cherchant à catégoriser les contenus des discours en savoirs) - un autre point de vue, celui qui cherche à repérer les formes linguistiques, singulières et propres aux sujets, dans lesquelles ce contenu est délivré. Par suite, *analyser les savoirs* revient aussi à repérer des indices linguistiques au travers desquels ils s'expriment, afin d'approcher quelques effets d'élaboration de l'identité des sujets dans leurs discours, à propos du travail (distance, polyphonie, modalisations).